

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 46 (1954)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographie

Essai sur l'évolution du syndicalisme depuis 1918, sous l'aspect de la collaboration entre le capital et le travail. Par Piotr Mohortynski. Editions Joseph Stocker, Lucerne, Librairie du Recueil Syrey, Paris.

Il convient d'attirer l'attention sur un ouvrage de documentation syndicale édité en Suisse et à Paris. L'auteur, M. Piotr Mohortynski, officier topographe polonais, évadé des camps de prisonniers russes, réengagé en France et entraîné dans la débâcle de 1940, fut interné en Suisse avec la division polonaise. Il s'inscrivit (à l'âge de 45 ans!) à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Fribourg et y prépara un doctorat rer. pol. Son attention fut retenue par l'importance croissante du mouvement syndical dans l'évolution économique et sociale des pays européens comme des U.S.A., du fait du développement des conventions collectives. Les publications de l'Union syndicale suisse sur le problème de la cogestion ouvrière et de la communauté professionnelle l'intéressèrent tout particulièrement. Le collègue E. Giroud prit la peine de lui fournir toute la documentation désirable à ce sujet et d'autres collègues de lui suggérer, dans la mise au point de sa thèse, de nombreuses corrections propres à bien distinguer les conceptions du syndicalisme sur le développement des contrats collectifs de la corporation d'inspiration chrétienne-sociale.

La thèse de M. Piotr Mohortynski a paru sous le titre suivant: «Essai sur l'évolution du syndicalisme depuis 1918, sous l'aspect de la collaboration entre le capital et le travail».

Comme le relevait notre collègue Robert Bratschi, ancien président de l'U.S.S., dans la préface qui lui fut demandée pour ce volume de quelque 200 pages, cette étude constitue «une synthèse très complète des programmes et de l'action des syndicats dans leurs rapports avec la démocratisation de l'entreprise et avec la défense de la profession... Elle mérite donc de retenir l'attention de tous ceux que préoccupe la solution du problème des rapports entre le capital et le travail». Cette recommandation nous dispense de toute analyse complémentaire. L'ouvrage de cet économiste polonais (qui se recrée une existence comme géologue au Congo belge) est vendu en librairie au prix de 16.50 fr. suisses. Il a été favorablement accueilli en France et en Belgique, dans les milieux patronaux comme dans les organisations syndicales. L'auteur a obtenu de ses éditeurs l'autorisation de le livrer au *prix spécial de 11 fr. l'exemplaire* aux organisations syndicales libres en Suisse. Nous engageons vivement les fédérations affiliées et les cartels à faire usage de cette offre, à l'intention de leurs militants et de leur documentation syndicale.

Le secrétariat de l'U.S.S. prendra volontiers les commandes (avec adresse exacte du destinataire) à l'intention de l'auteur qui donnera les ordres nécessaires à son imprimeur pour l'expédition directe aux souscripteurs. Le paiement après livraison se fera au compte en banque de M. Mohortynski (Banque de l'Etat de Fribourg, compte courant N° 4079). — Nous engageons vivement nos lecteurs à se procurer cet ouvrage de grande valeur documentaire. C.-F.

Les conditions d'existence des populations aborigènes des différentes parties du monde.

Le sort des populations aborigènes des territoires indépendants constitue l'un des problèmes les plus angoissants de notre temps.

Les principaux aspects économiques et sociaux de ce problème font l'objet d'une étude du Bureau international du travail qui vient d'être publiée sous la forme d'un fort volume illustré intitulé «Les populations aborigènes, conditions de vie et de travail des populations autochtones des pays indépendants».

Cet ouvrage se divise en quatre parties.

La première passe en revue les différents critères (langage, culture, conscience de groupe, etc.) utilisés par les gouvernements ou proposés par les spécialistes

pour la détermination des groupes que l'on doit regarder comme les éléments constitutifs des populations aborigènes. Elle montre le caractère unilatéral de ces différents critères tout en reconnaissant l'utilité de chacun d'eux pour traiter de problèmes déterminés. Elle donne, à titre de guide empirique, une description pour l'identification des groupes aborigènes qui permet à l'Organisation internationale du travail, dans le cadre de sa mission d'ordre général, de concentrer son attention sur les problèmes de ces populations. Cette première partie indique que les populations autochtones atteignent actuellement environ 30 millions de personnes en Amérique, 19 millions en Inde (chiffres de 1951), 16 millions en Indonésie (chiffres de 1950), etc.

La deuxième partie traite spécialement de l'alimentation, de l'habitation et des problèmes sanitaires. «En général le niveau de vie des populations aborigènes des pays indépendants est extrêmement bas et, dans la majorité des cas, considérablement inférieur à celui des couches indigentes de la population non aborigène... Cet état de choses est imputable aux conditions primitives dans lesquelles ces populations sont obligées de gagner leur subsistance, au fait que rien ne les encourage à s'instruire et à l'absence quasi complète, dans certaines régions, de tout système d'assistance, de tout service social et de toute mesure de protection des travailleurs.»

Un chapitre est consacré à l'alcoolisme et à la mastication de la feuille de coca en Amérique du Sud et en particulier à leurs effets économiques et sociaux.

La troisième partie contient une analyse sociale, économique et technique des activités principales auxquelles se consacrent les aborigènes. Elle esquisse la structure professionnelle des groupes dans les diverses régions du monde, étudie les systèmes de possession et d'occupation du sol depuis la colonisation. Un chapitre décrit les différentes formes de services personnels que sont encore astreints à fournir les travailleurs aborigènes au profit du propriétaire de la terre. Il s'agit en Amérique latine d'un «héritage de l'époque coloniale» et d'un «travail obligatoire pour le compte des autorités locales, des propriétaires fonciers ou des entrepreneurs dans plusieurs régions de l'Inde».

Dans cette partie on traite également des méthodes de culture et de crédit, du recrutement des travailleurs et des conditions de travail, des difficultés de la formation professionnelle des travailleurs indigènes et de la protection des métiers artisanaux et de leur développement.

La quatrième partie expose les mesures administratives et législatives les plus importantes qui ont été prises par les différents gouvernements pour protéger les populations aborigènes. Elle rapporte également les activités des missions religieuses et de divers organismes privés «dont l'œuvre revêt souvent une grande importance chez les Indiens sylvoles et ceux des tribus les plus inaccessibles».

Il est également rendu compte du travail de la «mission commune d'assistance technique aux populations aborigènes des hauts plateaux des Andes». Cette mission, organisée sous les auspices des Nations Unies, de l'O.I.T., de la F.A.O., de l'UNESCO et de l'O.M.S. a séjourné dans les Andes en 1952 pour préparer, en collaboration avec les gouvernements de Bolivie, de l'Equateur et du Pérou, un programme d'action pratique pour l'amélioration des conditions de travail et d'existence des indigènes de cette région. La mission avait souligné que ce programme doit être de caractère régional et qu'il exige la réalisation d'un certain nombre de projets locaux adaptés aux circonstances régnant dans les pays intéressés.

L'ouvrage comporte des illustrations et des cartes ainsi qu'une série de tableaux.

T.